

Le déclin du centre de quarantaine de Grosse-Île

À Québec, de 1921 à 1941, on accueille seulement 658 000 immigrants, alors qu'il y en eut 1,6 million entre 1901 et 1920, dont 94 % mirent pied à terre dans la Capitale même.

Durant la guerre, les infrastructures ont été laissées à l'abandon, et les coûts de reconstruction se sont avérés plus importants que prévu. On commence donc à trier les malades selon leur diagnostic, on ne garde sur l'île que les cas jugés urgents et graves (choléra, variole, typhus et fièvre jaune, entre autres) et on achemine les malades considérés comme légers (diphtérie, scarlatine, varicelle et rougeole) vers l'Hôpital du Parc Savard, où une aile isolée leur est réservée.

Puis, le 26 février 1923, on ampute Grosse-Île d'une de ses principales missions : tous les navires sans exception subissent maintenant les inspections de préquarantaine à la station avancée de Pointe-au-Père, là même où les pilotes du Saint-Laurent prennent en charge les transatlantiques.

De plus, en 1926, une convention internationale sur l'hygiène, tenue à Paris, décrète que les nouveaux arrangements concernant les inspections et les quarantaines sont conformes aux normes médicales modernes.

Les employés quittent donc l'île, puisque les cas graves sont de plus en plus rares. Ce n'est cependant que quelques années plus tard que le gouvernement trouve pertinent de fermer complètement la station de Grosse-Île. À l'automne 1937, le docteur Charles-Henri Laurin de l'Hôpital du Parc Savard, fait venir par voie de barge et de remorqueur tous les équipements médicaux susceptibles d'être utiles à Québec.

Au même moment, la station de Pointe-au-Père cesse ses activités. La « radio pratique » entre en vigueur. Cela permet aux capitaines de navires de communiquer par radio avec les médecins du service de l'immigration pour obtenir leur laissez-passer ou une assistance médicale en cas de maladie. Il a fallu plus d'un siècle pour contourner la station de quarantaine de Grosse-Île; la science aidant, on y est finalement parvenu.



Source : inconnue. Immigrants et voyageurs arrivant à Québec autour de 1920

L'avenir de Grosse-Île

Plusieurs possibilités sont envisagées pour l'avenir de Grosse-Île, allant d'un refuge pour les oiseaux, à une colonie de vacances pour enfants défavorisés, à une institution pénale. Mais une fois de plus, elle est réquisitionnée par la Défense nationale pour que l'on y étudie les maladies de guerre. On expérimente aussi à Grosse-Île des vaccins capables de prévenir les maladies animales. Le ministère de l'Agriculture canadien y établit sa division de pathologie vétérinaire. Une station de quarantaine pour le bétail importé y est aménagée. Encore aujourd'hui, des installations sont utilisées à ces fins.

Aujourd'hui, l'Agence Parcs Canada a réhabilité certaines des installations de quarantaine et a fait de Grosse-Île un lieu historique d'animation ouvert au public durant la belle saison, à l'exception de 2020, justement en raison de la pandémie actuelle.

C'est grâce au génie et au travail acharné de plusieurs visionnaires scientifiques et de personnes dévouées que des milliers de vies ont été sauvées. Ils ont dédié leurs efforts et leur vie à protéger leurs concitoyens et à soigner les immigrants.

Depuis leur arrivée au Québec via la Grosse Île et le Port de Québec, on voit partout au Canada les nombreuses contributions des immigrants et de leurs descendants dans toutes les sphères d'activité et dans tous les domaines.

Les immigrants irlandais, travailleurs acharnés et résilients, ont fondé de nombreux villages un peu partout au Québec et à l'extérieur de la province. Stoneham, Valcartier, Lac-Beauport, Rawdon, Armagh, Coleraine, Ireland et Inverness ne sont

que quelques-unes des colonies irlandaises qui témoignent encore de notre histoire commune et de l'apport de cette communauté à la société québécoise et canadienne d'aujourd'hui. Si des milliers d'entre eux se sont intégrés et ont bâti le pays avec nous, c'est grâce à l'accueil, à la science et aux soins de nombreux intervenants au Port de Québec et à la station de quarantaine de Grosse-Île.

Nous ne pourrions terminer ces chroniques sans vous recommander vivement de visiter Grosse-Île-et-le-Mémorial-des-Irlandais, car l'animation et la visite guidée vous feront découvrir les vestiges bien palpables de certains équipements qui ont contribué à améliorer le sort de milliers d'immigrants. De plus, cela vous permettra d'apprécier, dans le contexte actuel, les mesures que les gouvernements et les dirigeants de la santé publique mettent en œuvre pour éviter une propagation incontrôlée de la pandémie actuelle, même si cela implique plusieurs sacrifices pour chacun de nous.



Inauguration de la Croix celtique du Mémorial des Irlandais, Grosse-Île

1909 Livernois BAC, PA-024001 mikan 3362504



RALLYE HISTORIQUE | CHRONIQUE #6

Ce document n'aurait pas pu être réalisé sans l'aide très appréciée de monsieur Stéphane Lamontagne de Parcs Canada, qui nous a gracieusement fait connaître différents documents et références concernant Grosse-Île. Nous remercions toute l'équipe du Lieu historique national de Grosse-Île-et-le-mémorial-des-Irlandais pour leur précieuse collaboration.

Vous êtes maintenant en mesure de répondre à la dernière question pour le tirage. Assurez-vous de bien compléter le questionnaire et nous le retourner à : marketing@portquebec.ca avant le 13 novembre 2020 pour être admissible au tirage.

Tentez votre chance de gagner une visite pour 2 adultes sur Le Lieu Historique national de la Grosse-Île-et-le-Mémorial-des-Irlandais en participant à notre concours. Toutes les informations sont sur : <https://www.portquebec.ca/on-sengage/on-est-fiers-de-notre-histoire/rallye-historique-pedestre>



Bibliographie et sources :

- 1- « **Port de Québec – bassin Louise : étude du potentiel archéologique du bassin intérieur** », *Anne Desgagné*, CSQ, Service du patrimoine culturel, Parcs Canada;
- 2- « **Grosse-Île : Canada's Irish Famine Memorial** », *Michael Quigley*, *Labour, Le Travail*, 39 (printemps 1997);
- 3- « **Québec, 1785-1840 : problèmes de croissance d'une ville coloniale** », *David-Thierry Ruddel* et *Marc LaFrance*;
- 4- Wikipedia : « **Histoire de la ville de Lévis 1830-1832** »;
- 5- « **La Grosse-Île : quarantaine et immigration à Québec (1832-1937)** », *André Sévigny*, *Les Cahiers des dix*, n° 47, 1992, p 153-192. URL : <http://id.erudit.org/fr/usagers1politique-dutilisation/>;
- 6- « **L'accueil et la désinfection à Grosse-Île : esquisse pour une interprétation de la collection historique et des structures architecturales** », juillet 1991, *François Frédéric*, Environnement Canada, Service des Parcs, Région de Québec, Gestion des collections;
- 7- « **Quarantaine et santé publique : l'évolution du rôle historique de la Grosse-Île** », *André Sévigny*, historien, septembre 1995;
- 8- « **Port prioritaire : Une histoire du Port de Québec** », Partie 1 – Établissement du Port de Québec, *Jan Raska* PhD, chercheur.

Pour toute information supplémentaire au sujet du Lieu Historique national de la Grosse-Île-et-le-Mémorial-des-Irlandais, consulter le site :

<https://www.pc.gc.ca/fr/lhn-nhs/qc/grosseile>